



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 91 (1992), p. 135-146

Michel Chauveau

Les étiquettes de momies de la "NY Carlsberg Glyptotek" [Et. Carlsberg 1-17] [avec 8 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724711547	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tebtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène

LES ÉTIQUETTES DE MOMIES DE LA «NY CARLSBERG GLYPTOTEK» * [Ét. Carlsberg 1-17]

Comme nombre de collections égyptologiques ou papyrologiques européennes, celle de la fondation Carlsberg à Copenhague possède un petit lot de dix-neuf étiquettes de momies démotiques, grecques ou bilingues. Quasiment inédites, elles furent cependant vues par W. Spiegelberg qui avait acquis une bonne connaissance de ce type de documents à Strasbourg où il avait pu étudier la collection Forrer¹. Cependant, Spiegelberg ne les publia pas, les ayant jugées peu dignes d'intérêt, ou étant absorbé par des tâches plus importantes. Il se contenta de communiquer à Fr. Preisigke les textes grecs de deux d'entre elles qui furent ainsi publiés dans le *Sammelbuch*². D'autre part, un titre rare qui se trouve dans un des textes démotiques est cité dans les fiches manuscrites du dictionnaire démotique qu'il ne put jamais achever³.

L'origine de ces étiquettes n'est pas indiquée, mais toutes les caractéristiques, aussi bien matérielles que paléographiques, ainsi que les données onomastiques et toponymiques, montrent qu'il s'agit d'un lot homogène provenant de la grande nécropole d'époque romaine sise sur la rive gauche du nome panopolite, à proximité de la ville antique de Triphion ou Atripé, non loin de l'actuelle Sohag⁴.

Ces tablettes de bois sont généralement bien conservées, mais le bitume dont elles ont été plus ou moins recouvertes par suite de leur contact prolongé avec les momies a souvent assombri leur surface, ce qui rend parfois leur lecture difficile⁵.

* La lecture des textes grecs des étiquettes bilingues est due à Adam Bülow-Jacobsen, ainsi que le commentaire en anglais. Nous remercions les responsables de la Ny Carlsberg Glyptotek, et tout particulièrement M. Mogens Jørgensen, de nous avoir permis d'étudier et de publier ces documents.

1. Cf. W. Spiegelberg, *Ägyptische und Griechische Eigennamen* (*Dem. Studien* 1), 1901, où Copenhague ne figure pas parmi les collections inédites citées p. 1 sq.

2. Dans le troisième volume édité par Fr. Bilabel en 1926; cf. *infra*, ét. n^{os} 3-4.

3. Il s'agit du titre *p3 mr-ḥsy n Mn p3 ntr '3 n Pr-swn*; cf. *infra*, ét. n^o 2, n. b.

4. Au sujet des étiquettes de momies, la meilleure synthèse reste celle de J. Quaegebeur dans *P.L. Bat.* 19, 1978, p. 232-259. Les textes grecs publiés ont été commodément réunis par B. Boyaval, *Corpus des étiquettes de momies grecques*, Lille, 1976 (désigné *infra* sous l'abréviation CEMG).

5. Des 19 étiquettes de la collection, deux ont été écartées de la publication : ÆIN 706 et 708, car celles-ci ne présentent plus que de très vagues traces de textes inintelligibles.


1. (*ÆIN* 691) — démotique — $3 \times 10,2 \times 0,7$ cm.

Pl. 38

- 1) *'nh by=s n T³-šr·t-Bs s³ (sic) Bs*
- 2) *m-b³h Wsir-Hnty-'Imnt·t ntr '3 nb*
- 3) *'Ibt š³ dt*

L. 1 : *Hnty-'Imnt.t* en hiératique.

L. 2. : le trait horizontal après *nb* est plus vraisemblablement un trait de remplissage en fin de ligne que le *n* du génitif qui n'est pas ordinairement présent entre *nb* et *'Ibt*.

L. 3 : remarquer la graphie de *'Ibt* : 

« Que vive le (litt. « son ») *ba* de Senbès, fille de Bès, en présence d'Osiris-Khentament, le grand dieu, maître d'Abydos, pour l'éternité. »

2. (*ÆIN* 692) — démotique/démotique — $5 \times 13,7 \times 0,5$ cm.

Pl. 38

FACE A :

- 1) *'nh p³y=f by n-m-b³h Wsir-Skr ntr '3 nb 'Ibt*
- 2) *Bs s³ P³-l' s³ Šy-sp-sn mwt<=f> Ta-Mn*
- 3) *p³ mr-hsy '3 n Mn p³ ntr '3 n Pr-swn*
- 4) *nty hn t³ kh (n) Hn-Mn š³ dt*

FACE B : texte et disposition identiques, excepté *nty hn* écrit en fin de l. 3.

« Que vive son *ba* en présence d'Osiris-Sokar, le grand dieu, maître d'Abydos, Bès, fils de Pelilis, fils de Saïsaïs (a), dont la mère est Tamin, le grand chef-chanteur (b) de Min, le grand dieu de Psônis (c) qui est dans le district d'Akhmîm, pour l'éternité. »

(a) Sur ce nom, à lire en fait Šy-šy, cf. J. Quaegebeur, *Le dieu égyptien Shaï*, p. 190 sq.

(b) Les étiquettes de momies nous font connaître au moins cinq autres personnages qualifiés de *mr-hsy*⁶. Ce titre peut être mis en relation avec une ou plusieurs divinités : Triphis dans deux exemples, Isis et Osiris associés dans le cas de l'étiquette bilingue *CEMG* 1144. Dans cette dernière, le personnage en question, nommé Psenthatrès fils d'Onnophris, porte en grec le titre nouveau d'ἀρχιθρηνητής, « grand-pleureur⁷ », qui semble ainsi tenir lieu d'équivalent grec de *mr-hsy*. Il n'est pas certain, cependant, que ce titre d'ἀρχιθρηνητής ait pu également s'appliquer aux titulaires de la charge de *mr-hsy* de Triphis ou de Min, et sans doute était-il spécifique au chef-chanteur d'Isis et d'Osiris. On peut signaler qu'une

6. Il s'agit des ét. inédites Louvre AF 11186, AF 12057, E 9836, de l'ét. bilingue *CEMG* 1144, et de l'ét. IFAO 93 (publiée par D. Devauchelle, J. Quaegebeur, Suppl. *BIFAO* 81, 1981, p. 375 sq., où *p³ mr-hsy* est

lu *P³-r³-h³s* et interprété comme un anthroponyme).

7. Fr. Baratte, B. Boyaval, *CRIPÉL* 4, 1976, p. 182 : ἀρχιθρ...της.

stèle hiéroglyphique d'Akhmîm d'époque ptolémaïque mentionne un *mr-hsy n Mn*⁸. À Philae, à l'époque romaine, on relève un *mr-hsy n 'Is.t* qui était également second prophète d'Isis⁹, ce qui illustre l'importance que pouvait avoir cette fonction dans les temples égyptiens à cette époque.

(c) Ce titre nous apprend incidemment que Min devait être à l'époque romaine la divinité principale vénérée dans le village de Psônis, au même titre que Horoudja à Bompae¹⁰, Harnebeschinis à Edfa¹¹ ou bien sûr Triphis à Triphion.

3. (ÆIN 693) — grec/démotique — 4,5 × 12 × 0,7 cm.

Pl. 39

FACE A — grec (= SB 6138 = CEMG 541) :

εἰσαείμνηστος ἡ ψυ-
χὴ Ἀρυώτου Ἀρυώτου
Βῆς μη'τ'(ρὸς) Θασιῆτο(ς) ἐτε-
λεύτη(σεν) ἐτῶν οἷ

L. 1 : εἰς ἀεὶ μνηστὸς ἡ ψυ|χὴ Preisigke.

L. 4 : λευτῆ.

« I prefer the reading εἰσαείμνηστος (in one word) for the following reasons : μνηστὸς in the sense 'remembered' is attested, apart from the present text, only in the formula εἰς ἀεὶ μνηστὸν, τὸ ὄνομα, e.g. in CEMG 114, 174, and 581 and is thus already suspect. Here the gender would furthermore be wrong. μνηστή, on the other hand, derives from μνάομαι and means 'a married woman'. ἀείμνηστος and εἰσαεί (=ἀεὶ) are both well attested and the new compound should cause no difficulty. Thus μνηστὸς in the sense 'remembered' can be excluded from the dictionaries and εἰσαείμνηστος can be added with the attestations CEMG 114, 174, 541, and 581. For the link with the soul, cf. also CEMG 1570 : ἀείμνηστος ἡ ψυχὴ τῆς Σενπετεμῖνις. »

« Qu'on se souvienne pour toujours de l'âme d'Haryôtès, fils d'Haryôtès, fils de Bès, et dont la mère est Thasiès, il est mort à 78 ans. »

FACE B — démotique :

- 1) ὀ'nh¹ by=f n Hr-wd³
- 2) s³ sp-sn s³ Bs r-ms T³-hsy
- 3) mwt¹=f¹ n nnp·t 78

8. CGC 22069; cf. H. Gauthier, *Personnel*, p. 91.

9. Fr.L. Griffith, *Dodec.*, Philae 121,5.

10. Cf. CEMG 1839, sur laquelle voir Quaegebeur, *P. L. Bat.* 19, 1978, p. 164. L'inter-

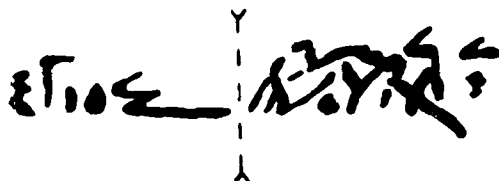
prétation que donne de ce document Boyaval, *BIFAO* 80, 1980, p. 165-167, ne tient pas compte du texte démotique et est par conséquent erronée.

11. Cf. *RdE* 37, 1986, p. 36 sq.

L. 1 : la lecture du mot précédant *by*, partiellement effacé à la suite d'un lavage accidentel, est problématique. La lecture *'nh* est, en effet, rendue difficile par un trait vertical final que l'on ne peut expliquer. Aucune autre solution ne peut être cependant proposée.

L. 2 : noter l'emploi, assez rare dans cette documentation, du verbe *ms* pour introduire le nom de la mère du défunt.

La fin du nom *T³-hsy* est reportée à la l. 3, sa graphie est remarquable :



L. 3 : noter la graphie quasi-hiératique de *rnp.t* :



« 'Que vive¹ le (litt. "son") *ba* d'Horoudja, fils d'Horoudja, fils de Bès, qu'a enfanté Thasiès, 'il est¹ mort à 78 ans ».

4. (*ÆIN* 694) — grec/démotique — $3,8 \times 11,4 \times 0,4$ cm.

Pl. 39

FACE A — grec (= *SB* 6139 = *CEMG* 542) :

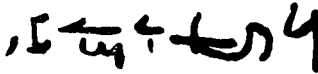
Παβεύς Ψεννήσι-
ος μη 'τ' (ρὸς) Σενπετεχῶν' γ' (σιος)
(ἐτῶν) κε//

« Pabeus fils de Psennèsis, dont la mère est Senpetechônisis, (âgé de) 25 ans. »


FACE B — démotique :

- 1) *'nh by=f m-b³h*
- 2) *Wsir-Hnty-'Imnty ntr* °3
- 3) *nb 'Ibt Pa-hb.w* '...'
- 4) *s³ P³-šr-'Is·t p³ rmt Tm³y-sgy*

L. 2-3 : toute la séquence de *Wsir* à *nb* est en hiératique.

L. 3 : remarquer la graphie de *Pa-hb.w* : , « Celui des ibis »; le

déterminatif des jambes est évidemment dû à une confusion avec le verbe *hb*, « envoyer ». On remarque quelques traces incertaines après le déterminatif de *Pa-hb.w* : le premier trait peut être *s³*, « fils », qui serait répété par dittographie au début de la ligne suivante, mais le reste ne semble correspondre à rien de signifiant.

L. 4 : noter l'article *t³* rendu par un simple *t* au-dessus de *m³y* : 

« Que vive son *ba* en présence d'Osiris-Khentament, le grand dieu, maître d'Abydos, Pabeus, fils de Psennèse, l'habitant de Bosôchis (**a**) ».

(**a**) Pour l'équivalence $T(\textcircled{3})\text{-}m\textcircled{3}y\text{-}sgy = \text{Βοσῶχης}$, cf. *CRIPEL* 9, p. 73.

5. (*ÆIN* 695) — grec/démotique — $4,5 \times 9 \times 0,5$ cm.

Pl. 40

FACE A — grec (inédit) :

Πκαίμιος Κολάνθ' (ου)
ἀπὸ Ψώνεως----

L. 1 : Κολουθ() or Κολανθ() may both be read, but the demotic makes only the latter possible.

L. 2 : the ν is very like a λ , since there is no trace of a second vertical, but Ψώνεως seems inevitable, a word related to $\psi\omega\lambda\eta$ being most unlikely in the context.

« (momie) de Pkaimis fils de Kolanthès, habitant de Psônis. »

FACE B — démotique :

- 1) $r\ p\textcircled{3}y=f\ by\ r\ \textcircled{3}ms\ Wsir\text{-}Skr$
- 2) $ntr\ \textcircled{3}\ nb\ 'Ibt\ P\textcircled{3}\text{-}gmy\ s\textcircled{3}$
- 3) $Klnd\ p\textcircled{3}\ rmt\ Pr\text{-}swn\ nty\ \underline{hn}$
- 4) $t\textcircled{3}\ \underline{kh}\ \underline{Hn}\text{-}Mn$

« Son *ba* servira Osiris-Sokar, le grand dieu, maître d'Abydos, Pkaimis, fils de Kolanthès, habitant de Psônis qui est dans le district d'Akhmîm. »

Le texte est sans doute de la même main que celui de l'ét. n° 2. Cette identification peut ne pas paraître évidente à première vue, mais elle est confirmée par la comparaison avec d'autres étiquettes qui doivent être attribuées au même scribe : une douzaine dans la collection du Louvre, auxquelles on peut ajouter G. Möller, *Mumienschilder*, 1913, n°s 13 et 55¹². Ce scribe dont l'écriture démotique est très fine et très cursive doit être également l'auteur du texte grec qui présente les mêmes caractéristiques, ainsi que des textes grecs livrés par neuf des étiquettes du Louvre¹³.

12. Il faut remarquer que les étiquettes Möller, *op. cit.*, n°s 9 et 20, ont également une écriture très voisine; même si quelques divergences importantes, dans la graphie démotique du nom de la localité de Psônis par exemple, ne permettent pas de les attribuer à la même main. Il ne fait aucun doute cependant qu'il s'agit de la même école. Nous développerons les arguments d'identification et de différenciation des deux écoles

de scribes démotiques à l'œuvre dans les étiquettes de momies panopolitaines dans le *Catalogue des étiquettes de momies démotiques et bilingues du musée du Louvre* (en préparation).

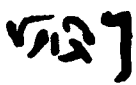

13. Ce sont *CEMG* 779, 1148, 1576, 2146, 2154, 2160, 2162 sq., 2178. En l'absence de reproduction, nous ne pouvons juger de l'écriture grecque de l'étiquette bilingue de Berlin que nous avons attribuée à ce scribe d'après le fac-similé de Möller.

6. (*ÆIN* 696) — démotique — $3,5 \times 9,1 \times 0,8$ cm.

Pl. 40

- 1) $\text{ḫrystpws (?) } s^3 \text{ Pa- ... (?) } p^3 \text{ rmt}$
- 2) $n \text{ Pr-bw-Pa-ḫ}^c$

L. 1 : une lecture ḫrystḳws , Aristakos (?), est également possible.

La lecture du patronyme me paraît incertaine : . *Pa-wrše*, Paorsis, serait possible en admettant l'omission du groupe *wr*  ; d'autres lectures comme *Pa-nšy*¹⁴, ou même *Pa-rše*¹⁵ me paraissent moins probables.

« Aristipos (?) fils de Pa- ... (?), l'habitant de Bompæ. »

7. (*ÆIN* 697) — démotique — $4,5 \times 9,2 \times 0,6$ cm.

Pl. 40

- 1) $r \text{ p}^3 \text{y=s by } r \text{ šms } \text{Wsr-Skr}$
- 2) $\text{ntr } ^3 \text{ nb } \text{'Twbtw (sic) } \text{š}^3 \text{ } \text{ḏt}$
- 3) $T^3\text{-šr}\cdot t\text{-n-Ḥr } \text{mw}\cdot t=s \text{ } T^3\text{-šr}\cdot t\text{-p}^3\text{-šr-'}\text{Inp}$

« Son *ba* servira Osiris-Sokar, le grand dieu, maître d'Abydos, pour l'éternité, Senyris dont la mère est Senpsenanoubis. »

Cette étiquette est de la même main que Möller, *op. cit.*, n° 56, ainsi que six autres étiquettes du Louvre. Le scribe en question emploie dans tous les cas la même formule funéraire, mais son trait le plus caractéristique est la graphie d'Abydos, à lire apparemment *'Twbtw* :



. À noter que l'une de ces étiquettes est bilingue (= *CEMG* 1184).

8. (*ÆIN* 698) — démotique/démotique — $2,5 \times 8,9 \times 0,3$ cm. — Les textes sont disposés dans le sens de la largeur, la perforation étant en haut. — Les deux longs côtés sont cassés dans le sens des fibres du bois.

Pl. 41

FACE A :

- 1) $[n]ḫ \text{ p}^3 \text{y=t by}$
- 2) $[m\text{-b}^3ḫ] \text{Wsr } p^3 \text{ ntr } ^3$
- 3) $[T^3\text{-šr}\cdot t\text{-}]mnḫ$
- 4) $[ta \text{ (?) } K]lnḏ$

14. Cf. *P³-nšy* qui n'est cependant attesté que dans un papyrus littéraire : *Setné-Kh.* II, V, 10 et 31, et qui donc doit être considéré avec prudence.

15. Cf. *P³-rše* dans Lüddeckens *et al.*, *Dem. Nb.* I, p. 195.

FACE B :

- 1) $\text{'nh } p^3y=t \text{ b}[y]$
- 2) $m-b^3h \text{ Wsir } [p^3 \text{ ntr } \text{'3}]$
- 3) $[T^3]-\text{'sr}\cdot t\text{-mn}h$
- 4) $[ta \text{ (?)}] \text{ Kln}d$

(A et B même texte) « Que vive ton (a) *ba* en présence d'Osiris le grand dieu, Senmenchès, fille de Kolanthès. »

(a) Remarquer l'emploi de la deuxième personne, rare dans les étiquettes de momies.

9. (*ÆIN* 699) — grec/démotique — $3,4 \times 11,4 \times 0,6$ cm. — mauvais état de conservation. Pl. 41

FACE A — grec (inédit) :

Θυγατήρ Ψενοςίριος
Πατερμούθου μητρὸς
.....ιος ὥς (ἐτῶν) θ

FACE B — démotique :

- 1) $r \text{ p}^3y=s \text{ by } r \text{ šms Wsir-Skr } p^3 \text{ ntr } \text{'3}$
- 2) $\text{'1 } \text{'1 } (?) \text{'Ibt } \text{'t}^3 \text{'1 } \text{'sr}\cdot t \text{ n } P^3\text{'sr-Wsir } \text{'s}^3 (?)^1$
- 3) $Pa-<t^3>-Rnn\cdot t \text{ s}^3 \text{ K}^3\text{ln}te$

L. 2 : cette ligne est fort endommagée; cependant, on ne décèle aucune trace de *nb* qui devrait précéder *'Ibt* et il est possible que le petit trait horizontal qui en occupe la place soit le *n* du génitif. On hésite à lire $p^3 \text{ ntr } \text{'3} \text{ n } \text{'Ibt}$, « le grand dieu d'Abydos », épithète qui serait exceptionnelle dans le formulaire des étiquettes de momies.

L. 3 : la graphie alphabétique et le déterminatif étranger du nom égyptien Kolanthès, que l'on peut même considérer comme un épichôrique du Panopolite, se rencontrent quelquefois dans les étiquettes de momies, à côté de la graphie normale *Kln**d* pourvue du déterminatif divin ¹⁶.

Grec :

« Fille de Psenosiris (a) fils de Patermouthès, dont la mère est [...]is (b), environ 9 ans. »

16. Cf. Quaegebeur, *LÄ* III, 1980, col. 671 sq. et n. 7; M. Thieme, P.W. Pestman, *P. L. Bat.* 19, 1978, p. 140.

Dénotique :

« Son *ba* servira Osiris-Sokar, le grand dieu [maître?] d'Abydos, [la] fille de Psenosiris (a) [fils de] Patermouthès fils de Kolanthès (b). »

(a) Si l'on en croit le texte grec, le nom propre de la défunte ne serait pas connu du rédacteur de l'étiquette qui la désignerait donc par son patronyme : « la fille de Psenosiris ». Le texte dénotique est cependant plus équivoque et on pourrait aussi bien lire *T³-šr.t-n-p³-šr-*W*sr*, « Senpsenosiris ». Si l'on connaît, en effet, quelques autres étiquettes où le défunt est désigné seulement comme le υἱὸς τοῦ δεῖνος ou la θυγατήρ τοῦ δεῖνος (CEMG 301, 835, 1071, 1180, 1325, 1334, 1336, 1547), il faut au moins dans un cas rejeter la traduction « le fils d'un tel » : il s'agit de l'étiquette CEMG 1180 où l'on peut lire υἱὸς Πνούθης, alors que le dénotique donne *P³-šr-n-p³-ntr*. L'interprétation « le fils de Pnouthès » est impossible, *P³-ntr* n'étant jamais attesté comme anthroponyme, ni même vraisemblable, alors que Ψενπνούθης, « le fils du dieu », est un nom bien connu dans la région de Sohag. Il est ainsi démontré que, dans certains cas, le préfixe égyptien *P³-šr/T³-šr.t-n-* peut être traduit en grec et non transcrit phonétiquement, comme cela est normalement la règle. L'interprétation de ce fait surprenant est néanmoins délicate, car on ne peut décider s'il s'agit simplement d'une bévue d'un scribe bilingue et étourdi, ou si cela peut être considéré comme un indice de la prédominance du sens de tels préfixes, au détriment de leur image phonétique, au moins dans le cas de certains anthroponymes.

(b) À noter la divergence entre les deux versions : là où le grec indique la mère de la défunte, le dénotique donne le nom du père de Patermouthès. Ce dernier fait renforce notre hypothèse selon laquelle la défunte s'appellerait Senpsenosiris et son père Patermouthès. Si la mention du grand-père est assez courante, celle du bisaïeul est en effet beaucoup plus rare.

10. (ÆIN 700) — dénotique/grec — 2,9 × 9 × 0,7 cm.

Pl. 42

Il s'agit sans doute d'un faux, les textes étant plus ou moins bien recopiés d'une tablette authentique ¹⁷.

FACE A grec (inédit) :

— — — — —

traces

vac. (ἐτη) τρεῖς

Le grec est évidemment incomplet, le nom du mort aurait dû être indiqué.

17. La production de fausses étiquettes de momies est attestée dans la région de Sohag dès 1889; cf. U. Bouriant, *RecTrav* 11, 1889, p. 143. La publication de faux n'est pas un exercice

obligatoirement futile car beaucoup reproduisent, très maladroitement il est vrai, d'authentiques tablettes; cf. par ex. E. Lüdeckens, *AAWMainz*, 1955, p. 265; *CRIPEL* 9, 1987, p. 78.

FACE B — *démotique* :

- 1) $[r p^3]y=s$ (?) *by* (?) *r šms* (?) *Wsir* p^3 *ntr* ϵ^3 *nb*
- 2) *'Ibt* [] *Rpy·t* (?) ... (?)

L. 1 : ce qui précède *Wsir* est très embrouillé et il est difficile de deviner ce que le faussaire a vu ou cru voir sur l'original.


L. 2 : le nom de la défunte (?) pouvait être *Ta-t³-Rpy.t*, Τατρίφης, ou *Ta-tw-t³-Rpy.t*, Τατετρίφης. Ce qui suit ne m'est pas compréhensible.

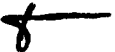
11. (ÆIN 701) — démotique/hiératique — $3,1 \times 10,6 \times 0,5$ cm.

Pl. 42

Face A — *démotique* :



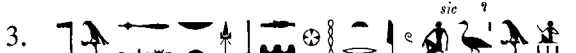
- 1) *r p³y=f by r šms Wsir*
- 2) *Skr ntr* ϵ^3 *nb 'Ibt Htre*
- 3) *s³ Hr s³ Ns-Mn š³ dt*

L. 2 : noter la graphie démotique de *Htre*, Ἀτρήης : , à comparer avec la graphie hiératique, face B, l. 3.

L. 3 : noter la forme du signe lu *ns* : , qui semble davantage susceptible d'une lecture *nsw* ou plutôt *sm³*. Une écriture phonétique non-étymologique n'est pas à exclure, la valeur de tous ces signes à l'initiale étant pratiquement réduite à *sm-/sn-*. Une telle graphie de *Ns-Mn* semble particulière aux étiquettes de momies; cf. Spiegelberg, *Eigennamen*, p. 10* (n° 61) et l'ét. Louvre AF 11187 (inédate).

« Son *ba* servira Osiris-Sokar, le grand dieu, maître d'Abydos; Hatrès fils de Hor fils de Nesmin, pour l'éternité. »

FACE B — *hiératique* :

1.  ^{tr.}
2.  [?]
3.  ^{sic ?}
4. 

« Que vive son *ba*, [..... que soient affermis?] ses os, que se réjouisse son corps tandis que son *ba* servira Osiris-Sokar, le grand dieu maître d'Abydos, Hatrès fils de Hor, pour l'éternité à jamais. »

12. (ÆIN 702) — démotique + hiératique/hiératique — $3,4 \times 10,8 \times 0,6$ cm. **Pl. 43**

FACE A — *démotique + hiératique* :

1. $T^3\text{-}\dot{s}r\text{-}t\text{-}n\text{-}p^3\text{-}d\dot{i}\text{-}Mn\ h\dot{m}\ ta\ P^3\text{-}\dot{s}r\text{-}W\dot{s}ir$


2. 

3. 

4. 

FACE B — *hiératique* :

5. 

6. 

7. 

« Senpetemin la jeune, fille de Psenosiris, <s>on *ba* servira Osiris-Sokar, le grand dieu, maître d'Abydos pour l'éternité. (Face B) Que vive son *ba*, que soit affermie sa chair, que vivent <ses> membres à jamais, éternellement. »

L. 2 : noter la graphie maladroite et aberrante de l'article possessif devant b^3 qui trahit en fait l'embarras du scribe transposant artificiellement en hiératique la formule purement démotique $r\ p^3y=f\ by\ r\ \dot{s}ms\ W\dot{s}ir$..., alors que les formules en égyptien classique de la face B utilisent avec b^3 le possessif suffixé.

13. (ÆIN 703) — grec/démotique — en forme de palette — $4 \times 8,6 \times 0,8$ cm. **Pl. 43**

FACE A — *grec* (inédit) :

Ἱέραξ Διδυμάξ' (ος)

FACE B — *démotique* :

1) $'nh\ by=f\ m\text{-}b^3h$

2) $W\dot{s}ir\text{-}Hnty\text{-}'Imnty$

3) $ntr\ '3\ nb\ 'Ibt$

4) $P^3\text{-}'hm\ \dots$

L. 4 : après $P^3\text{-}'hm$ (traduit comme souvent par Ἱέραξ en grec), on attend le nom du père, mais Htr , équivalent égyptien de Διδυμάξ, ne peut correspondre aux traces visibles. À la rigueur, une transcription phonétique du patronyme grec est envisageable, le début de la séquence pouvant être Ty ...

Grec :

« Hiérax fils de Didymas. »

Démotique :

« Que vive son *ba* en présence d'Osiris-Khentament, le grand dieu, maître d'Abydos, Pachôme 'fils de Didyme'. »

14. (*ÆIN* 704) — démotique — $4,8 \times 9,5 \times 0,9$ cm.

Pl. 44

- 1) *'nh by=f r nhh dt*
- 2) *m-b³h Wsir Skr ntr ʿ nb 'lbt*
- 3) *Twt [p³ (?)] hm-ntr (?) whm*
- 4) [] ... *wt* ...
- 5) []

L. 4 : le mot *wt*, « semence », est sûr. Il doit appartenir au patronyme qui pouvait être *S³=w-t³-wt* (ou sim.), nom qui serait exceptionnel dans les étiquettes de momies.

« Que vive son *ba* éternellement à jamais, devant Osiris-Sokar, le grand dieu, maître d'Abydos, Titoès, [le (?)] second prophète (?) (**a**) ... »

(**a**) Malgré l'incertitude de la présente lecture, il faut signaler que le titre *hm-ntr whm* se trouve sur l'une des étiquettes de momies de l'ancienne collection Forrer : cf. Spiegelberg, *Eigennamen*, p. 72*.

15. (*ÆIN* 705) — démotique + grec/grec — $4,8 \times 11,2 \times 1$ cm.

Pl. 44

FACE A — *démotique* + *grec* (inédit) :

- 1) *'nh by=f r nhh rpy rn=f m-b³h*
- 2) *Wsir [] twr³n (?) ir mwt n*
- 3) *rnp·t 3·t*
- 4) Αὐρή'λ' (ιος) Ἰσιδωριανὸς Αὐρη(λίου) Βησᾶ
- 5) νεω'τ' (έρου) Αὐρη'λ' (ίου) Μικκάλου βιώσας
- 6) ἔτη τρία

L. 2 : *twr³n* est probablement la fin de la transcription démotique du nom Ἰσιδωριανὸς.

FACE B — *grec* (inédit) :

- 1) Αὐρήλ(ιος) Ἰσιδωριανὸς
- 2) <A>ὐρη'λ' (ίου) Βησᾶ νεω'τ' (έρου) Αὐρη'λ' (ίου)
- 3) Μικκάλου βιώσας
- 4) ἔτη τρία

A. 1 and B. 1 : ἰσιδ-

A. 4 and B. 3 : βιώσας is unusual, but cf. *CEMG* 238 : ἐβίωσας and 242 : ἐβίωσαν(!).

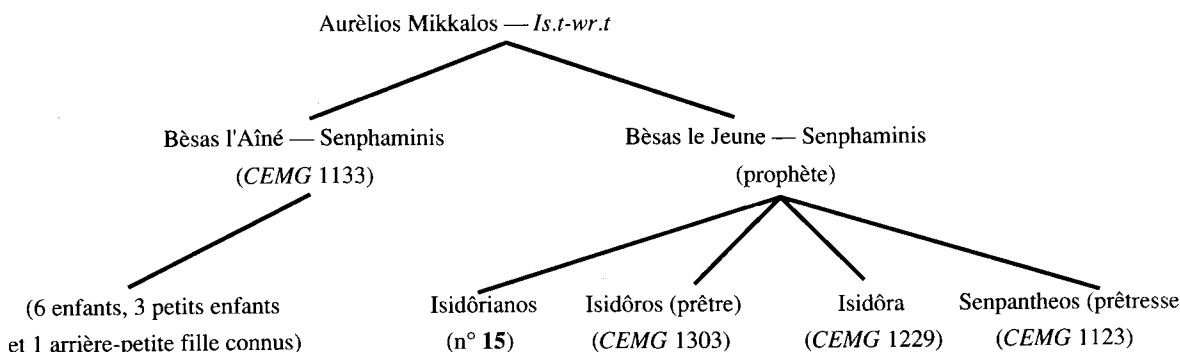
Démotique :

« Que vive son *ba* éternellement, que soit régénéré son nom, en présence d'Osiris [..... Isi]dôrianos (?), mort à (l'âge de) 3 ans. »

Grec, A et B même texte :

« Aurélios Isidôrianos, fils de Aurélios Bêsas le jeune, fils de Aurélios Mikkalos, a vécu 3 ans. »

On peut raisonnablement rattacher ce document à une série d'étiquettes qui permettent d'établir un arbre généalogique assez étendu d'une famille qui a occupé des fonctions sacerdotales quelque part sur la rive gauche du Panopolite au cours du III^e s. apr. J.-C.¹⁸. Aucune des étiquettes de ce dossier ne mentionne le village d'origine. Cependant il n'est pas inutile de remarquer que tous les rédacteurs démotiques appartiennent à l'école de Bompai¹⁹, si bien que l'on peut supposer que cette famille était originaire de cette localité :



16. (ÆIN 707) — démotique — 4,8 × 12,7 × 0,9 cm.

Pl. 45

1) *Hr* (s³) *Hr-m³-hrw* 3

2) *mw.t=f T³-šr.t-Hr*

« Hor (fils de) Harmakhoros (l')ainé, et dont la mère est Senyris. »

17. (ÆIN 709) — démotique/démotique — 4,8 × 12,2 × 0,5 cm.

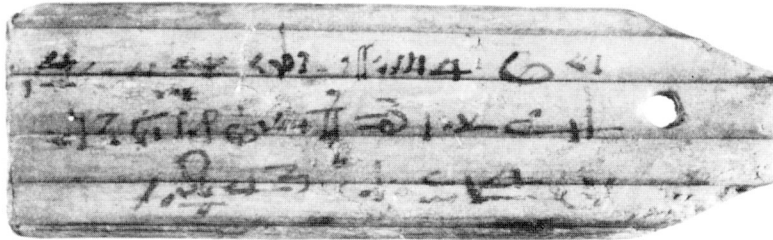
Pl. 45

L'étiquette est en mauvais état et le texte presque complètement effacé. Il y avait quatre lignes de texte démotique de chaque côté. Les seuls restes lisibles notables sont le nom *Š-hpr* (Σαχπῆρις) à la fin de la l. 2 de la face A, et à la face B, l. 3 (*in fine*), la mention [*p³* (ou *t³*) *rmt*] *Pr-swn nty hn* (4) [*t³ kh n Hn-Mn*], [l'habitant(e) de] Psônîs qui est dans [le district d'Akhmîm].

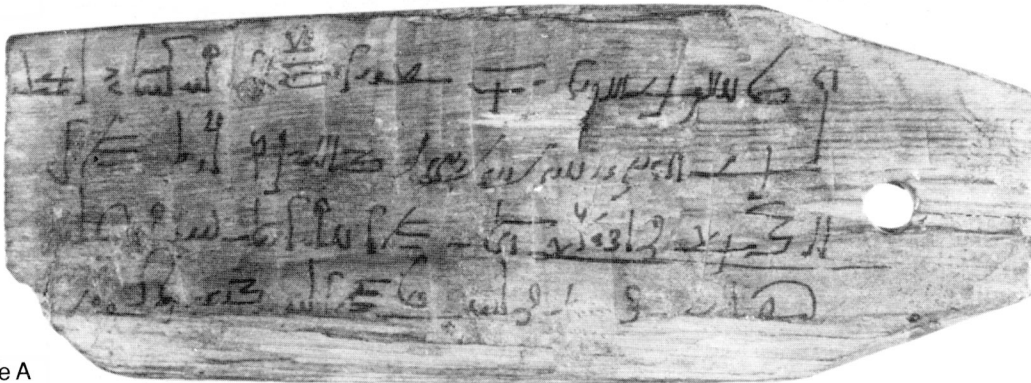
18. Après 212, puisque plusieurs membres de cette famille portent le gentîlice d'Aurélios/Aurélia, indice de l'octroi de la citoyenneté romaine par la *Constitutio Antoniniana*.

19. Pour le problème des différentes écoles de scribes démotiques de la rive gauche du Panopolite à l'époque romaine, cf. *supra*, n. 12.

N° 1



N° 2

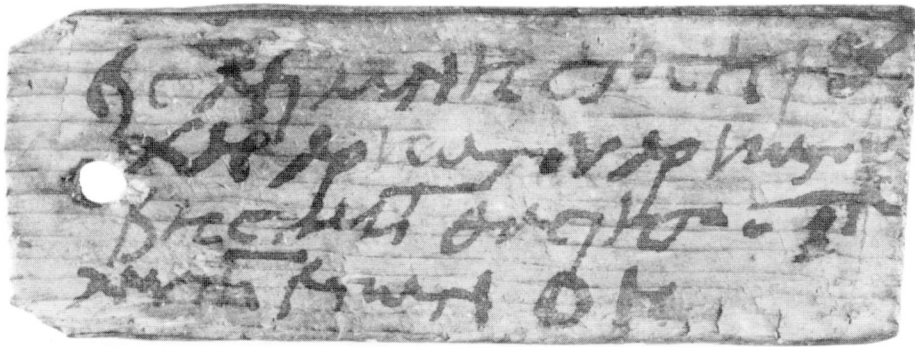


Face A



Face B

N° 3



Face A



Face B

N° 4

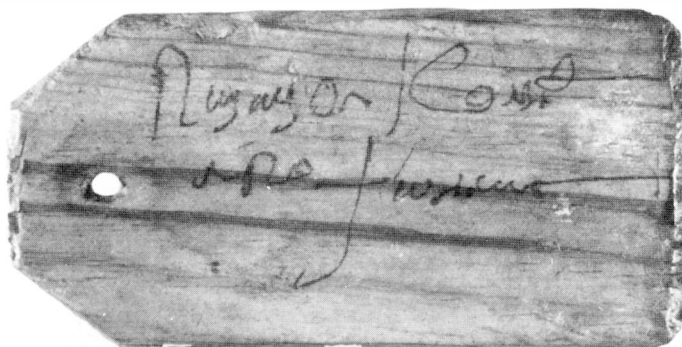


Face A

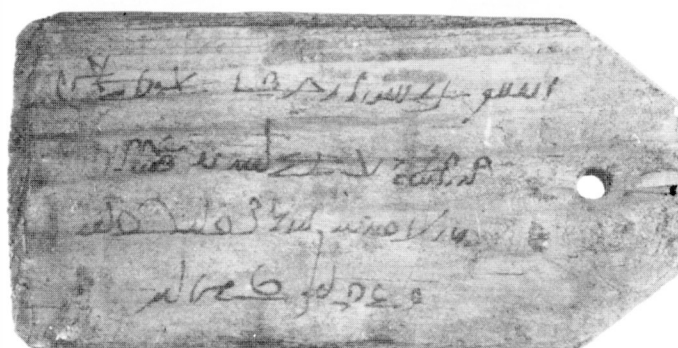


Face B

N° 5

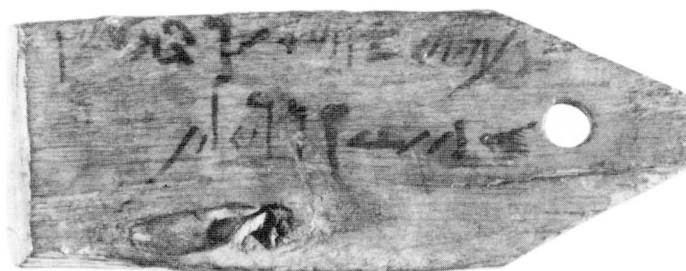


Face A



Face B

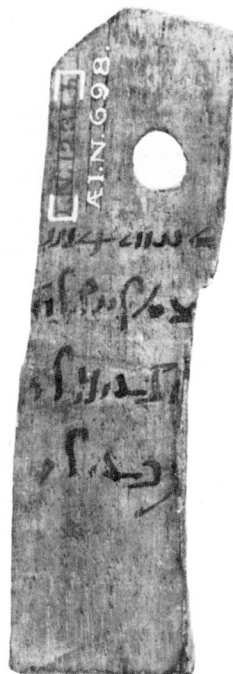
N° 6



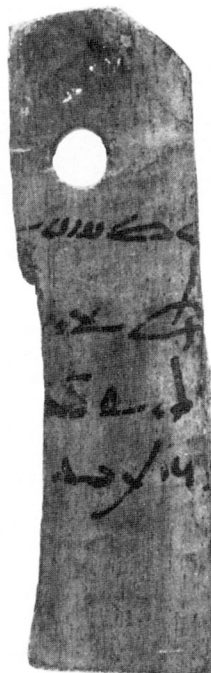
N° 7



N° 8



Face A

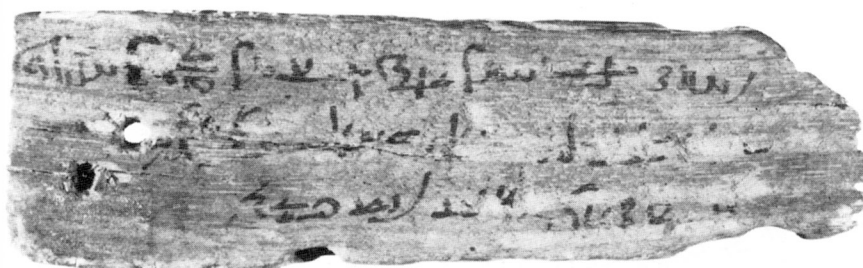


Face B

N° 9



Face A



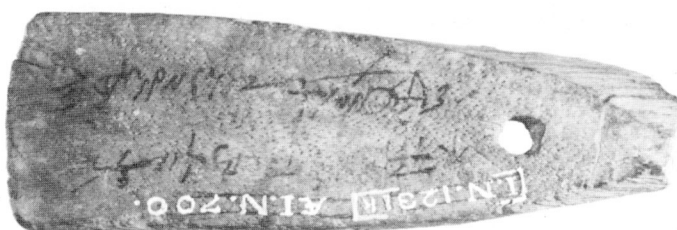
Face B

N° 10

Face A

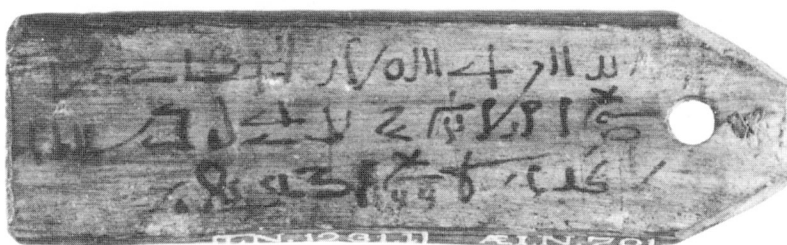


Face B

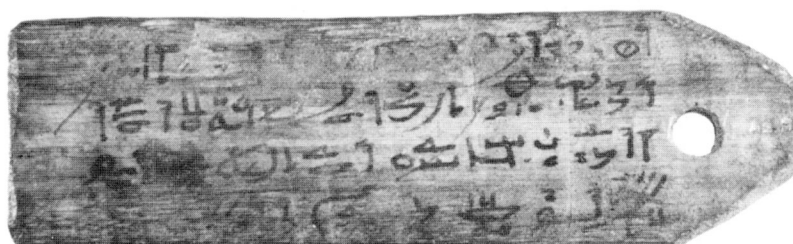


N° 11

Face A

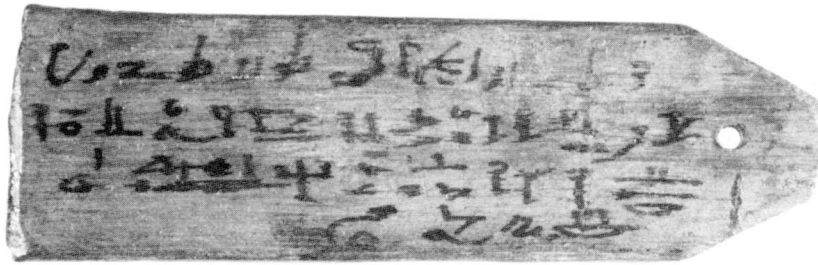


Face B



N° 12

Face A



Face B



N° 13

Face A



Face B



N° 14



N° 15



Face A

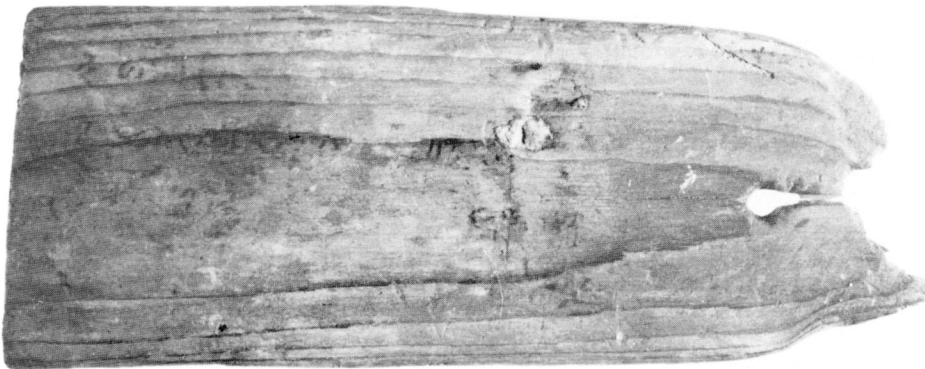


Face B

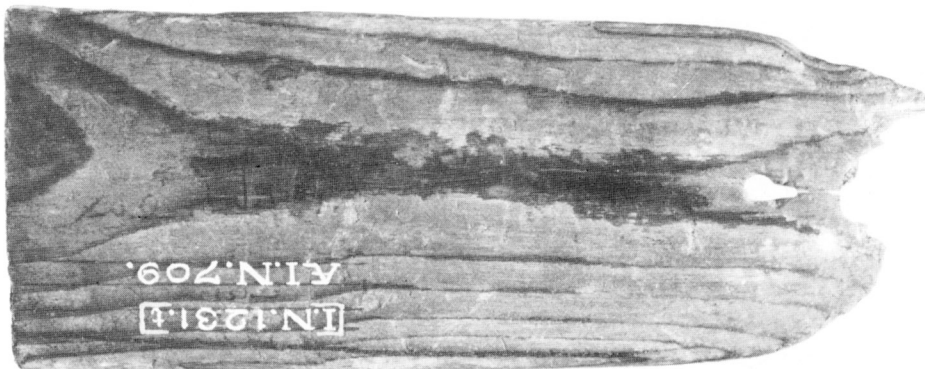
N° 16



N° 17



Face A



Face B